

« Et si Freud avait analysé Darwin (et *M. Lumbricus*) ? »

Christian Feller, Académie de Nîmes, séance du 8 mars 2024

Résumé

En 1881, Darwin (1809-1882) édite son dernier livre scientifique qui est intitulé (trad. française) : *La formation de la terre végétale par l'action des vers, avec des observations sur leurs habitudes*.

C'est le résultat de 44 années d'observations très fines et de mesures minutieuses. L'ouvrage peut être considéré comme un « best-seller » scientifique. Cet ouvrage a été présenté à l'Académie de Nîmes le 12 avril 2019¹.

Dans une première partie de la présentation, il a été rappelé que ce livre illustre l'importance que joue le ver de terre pour l'humanité par son action bénéfique sur le Sol, compartiment majeur de l'écosystème terrestre. En effet, le ver de terre fertilise et laboure le sol, protège les vestiges archéologiques du pillage, participe à la formation des paysages. Il est donc, selon Darwin, un grand ami de l'humanité. Qui plus est, Darwin montre que le ver de terre ne manque pas d'une certaine intelligence !

Darwin aura ainsi « dialogué » avec son ami le lombric pendant plus de 40 ans. Cette amitié durable interroge.

Dans une deuxième partie de la communication du 8 mars 2024, l'analyse de l'ouvrage mentionné ci-dessus a été complétée par d'autres traits de la personnalité de ce grand scientifique, tels ses problèmes de santé, sa relation aux lignages paternels et maternels, son attitude par rapport à la religion. Ceci a conduit le conférencier à envisager une sorte de psychanalyse fictionnelle de Darwin sur le divan de Freud.

Cette fiction psycho-scientifique vise à montrer comment l'attachement de Darwin au ver de terre a pu le libérer de liens qui lui étaient contraignants, tant sur le plan familial que sur le plan scientifique comme la théorie de l'évolution. Dans sa conclusion, le conférencier pose l'hypothèse que la dimension psychologique d'un savant pourrait ne pas être étrangère au processus de création d'une théorie scientifique, point rarement abordé pour des œuvres scientifiques alors que relativement courant pour la création littéraire ou artistique.

¹ Titre : « Merci M. Darwin, signé *Lumbricus terrestris* »

La communication a été présentée sous forme de diapositives très illustrées (« powerpoint ») projetées sur écran et commentées par l'auteur sans lecture d'un texte préalablement écrit. La version ultérieure écrite dépassant largement les textes habituels publiés dans les *Mémoires*, seul ce résumé est donné ici. Pour plus d'informations, le lecteur peut consulter les deux articles suivants qui ont été publiés antérieurement et qui couvrent parfaitement le sujet :

Feller C., Merci Monsieur Darwin, signé *Lumbricus Terrestris*. *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, IXe série, tome XCIII (année 2019), 2020. pp. 143-155.

Feller C., Feller-Girod L., Patzel N., Darwin and the Earthworm : From God the Father to Mother Earth, chap. 18, pp. 367-394. In: N. Patzel, S. Grunwald, E.C. Brevik, C. Feller: *Cultural Understanding of Soils. The Importance of Cultural Diversity and of the Inner World*. Springer, Cham, Switzerland, 2023, 548 p.